

Dieu fait grâce

« Jérusalem, quitte ta robe de tristesse », dit le prophète, car le Seigneur vient ! Le temps de l'Avent nous est donné pour préparer la joie de la venue du Seigneur ; et en même temps pour en vivre dès maintenant, car Il est venu nous sauver. La première chose à demander en ce jour, c'est de garder la *joie du Seigneur*. Que jamais nous n'ayons peur, que jamais nous ne soyons désespérés : la Lumière de Dieu va se lever dans les ténèbres du monde. À la suite des prophètes, à la suite de Jean le Baptiste, nous sommes porteurs de la grande Nouvelle : le Sauveur est proche.

Celui qui nous accompagne aujourd'hui (et pendant tout l'Avent), c'est donc la figure de Jean, celui qui « proclame un baptême de conversion pour le pardon des péchés ». L'Évangéliste saint Luc commence son récit en énumérant les hommes de pouvoir : « Ponce Pilate étant gouverneur, Hérode étant roi » ; et puis les princes, les grands prêtres... et après ces gens puissants, il y a quelque chose qui se passe dans le désert : « la Parole de Dieu est adressée » à un humble Juif que personne ne connaît. C'est une manière de nous dire qu'aux yeux du monde – des puissants de l'époque –, la mission de Jean n'est pas un événement très remarquable ! Et pourtant, les gens puissants passent et on les oublie : mais la Parole de Dieu, les prophètes, demeurent dans le cœur de Dieu.

Cette *Parole de Dieu* était attendue depuis longtemps par le peuple d'Israël. Cela faisait des siècles que le Seigneur n'avait pas suscité un prophète ; et les Israélites pouvaient se sentir abandonnés, d'autant plus qu'ils étaient opprimés par les Romains. Voici donc que la Parole de Dieu retentit à nouveau ! Le Seigneur prend l'initiative de renouer le lien avec son peuple. Cette volonté passe par la mission de Jean Baptiste ; et elle est exprimée par le *nom du prophète*, Iohanân [Jean] qui veut dire : « Dieu fait grâce ». Dieu a décidé de *faire grâce* à son peuple, Il fait le premier pas vers les hommes pour les sauver : et non seulement Il veut revenir vers le peuple d'Israël, mais son message de Salut va s'étendre à toute l'humanité.

Ce qui est annoncé dans le désert, c'est donc l'avènement de la *Bonne Nouvelle* : Dieu accomplit toutes ses promesses. Mais cette annonce passe aussi par la *conversion des cœurs*. Il s'agit d'une rencontre entre Dieu et l'homme, donc comment l'homme pourrait-il rencontrer son Dieu sans se convertir ? C'est pourquoi cet Avent, cette attente du Seigneur, est un temps d'écoute, de prière et de conversion. Se rencontrer, c'est toujours faire un pas vers l'autre. Dieu fait le premier pas, Il vient à l'homme en se faisant enfant parmi nous ; et l'homme, de son côté, choisit de se laisser rejoindre par le Seigneur en transformant sa manière de vivre. C'est ce qui est sans cesse répété au cours de l'Avent : veillez, ne vous endormez pas, préparez le chemin du Seigneur ! Dans les lectures de ce dimanche, on entend cela à travers l'image très parlante des *reliefs* : si nous voulons nous laisser rejoindre par le Sauveur, nos aspérités doivent être aplanies pour percer une route. « Que les hautes montagnes soient abaissées, que les vallées soient comblées ; ainsi la terre sera aplanie » [première lecture]. Et saint Paul rajoute [deuxième lecture] : « Que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance ; ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ ». Notre orgueil est comme une montagne ; nos désespoirs sont comme des vallées ; et tout cela doit être aplani pour que le Seigneur nous rejoigne, et nous donne la vraie joie de Noël.

Dans la mission de Jean le Baptiste, il y a le « baptême de conversion pour le pardon des péchés ». C'est un geste éloquent, c'est un acte volontaire et symbolique de repentance et de purification. Nous aussi, nous avons été baptisés. Mais notre baptême, celui du Christ, est encore bien plus qu'une simple purification volontaire : c'est un passage par la mort et la Résurrection du Christ, l'entrée dans une nouvelle vie, la ressemblance avec Jésus ressuscité. Pour nous, Dieu a « fait grâce », comme le dit le nom de Jean Baptiste ; et cette grâce nous est déjà donnée. C'est pourquoi au cours de cet Avent, nous annonçons la venue du Christ, nous L'attendons, nous nous convertissons... mais en même temps, nous vivons déjà de sa présence. Continuons donc ce

chemin, convertissons-nous de plus en plus au Seigneur : Il vient nous sauver, ses promesses se réalisent entièrement. Dieu fait grâce : « Jérusalem, réjouis-toi, tes enfants sont rassemblés par le Seigneur ! »